



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

L'étoile jaune et le croissant / Mohammed Aïssaoui
éd. Gallimard, 2012
cote : 58.530

Le titre de l'ouvrage nous éclaire à l'avance sur les recherches que l'auteur Mohammed Aïssaoui entreprendra après avoir constaté que sur les 23000 "Justes parmi les nations" il n'y a pas un seul arabe de France, alors que les liens entre les deux communautés juive et maghrébine étaient très anciens. Cette réflexion va le conduire pendant deux ans et demi à mener de nombreuses recherches sur leurs relations notamment sous l'occupation en France et au Maghreb.

Il s'intéressera alors à la Mosquée de Paris dirigée par Kaddour Benghabrit, un maghrébin hors du commun, de grande culture aux multiples activités qui prit la direction de la Mosquée de Paris à 58 ans en 1926 après avoir entre autres exercé une riche carrière dans la diplomatie. En dépouillant de nombreuses archives et en ayant recueilli divers témoignages, l'auteur apprend que de nombreux Juifs sous l'occupation ont été hébergés à la Mosquée de Paris en attendant de fuir ailleurs. Selon le biographe du recteur Benghabrit, le Marocain Ottmani définissait bien l'attitude du recteur sous l'occupation par "les louvoiements subtils avec l'occupant [qui] allaient alterner avec les affrontements feutrés avec le même occupant". Il réussit ainsi à sauver de nombreux Juifs de toutes conditions. Mais, curieusement, peu de traces écrites existent et ce sont les rares témoignages des descendants juifs qui permettent d'éclairer l'action de ces musulmans qui ont joué un rôle dans le sauvetage des juifs durant la Deuxième Guerre mondiale.

L'auteur consultera diverses archives, à Bobigny à l'hôpital franco-musulman, au mémorial de la Shoah, en Algérie. Mohammed Aïssaoui partira à la recherche des témoins ou de leurs descendants plus très nombreux, établissant ainsi les relations étroites des deux communautés en ces temps troublés.

Après la guerre, le Recteur de la Mosquée de Paris fut l'objet d'enquêtes, de rapports de la direction des renseignements généraux, principalement sur ses activités politiques, son travail à l'échaudoir de la Villette et sa gestion de l'hôpital musulman de Bobigny, ainsi que sur ses relations avec le régime nazi et les autorités vichystes. Mais aucune poursuite judiciaire ne sera exercée à son encontre et il eut droit (à sa mort en 1954) à une "cérémonie digne d'un ministre important". Sa sépulture se trouve dans un coin reculé du jardin de la Mosquée de Paris.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Mohammed Aïssaoui évoque brièvement tous ceux qui, à notre époque, s'acharnent malgré les crises politiques successives au développement plus serein de ces relations judéo-arabes. Il rappelle la position de la Commission des Justes de Yad Vashem pour y être admis, renouvelle son étonnement de n'y voir aucun musulman de France.

C'est à la suite d'une interview avec Elie Wiesel qui lui avait rappelé "celui qui écoute le témoin devient témoin à son tour" qu'il avait entrepris ses recherches sur un sujet peu exploré et fort intéressant replacé dans notre siècle.

Dominique Prince